



SHIVAYA INFO



La catastrophe du bateau grec a été causée par les accords de l'Europe avec les dictateurs



David Heart

21 juin 2023 14:10 BST | Dernière mise à jour

Les anciennes puissances coloniales alimentent les causes mêmes de l'instabilité régionale, sociale et économique qui créent ces flux de réfugiés



Des réfugiés et des migrants secourus se tiennent à bord d'un bateau dans la ville de Paleochora, au sud-ouest de la Crète, le 22 novembre 2022 (AFP)

La liberté d'expression s'arrête là où commence la vérité qui dérange



SHIVAYA INFO



Aussi grotesque que cela puisse paraître, ce qui s'est passé la semaine dernière lorsque jusqu'à 500 hommes, femmes et enfants se [sont noyés](#) au large de Pylos en Grèce n'était qu'un autre jour dans la vie de la mer Méditerranée.

Les noyades massives de réfugiés, partis dans des bateaux surpeuplés depuis [la Libye](#), [la Tunisie](#) et [l'Égypte](#), sont devenues si banales que cette mer mérite d'être dépouillée de son titre de berceau de la civilisation.

Plus de [1 200 personnes](#) se sont noyées en Méditerranée l'an dernier, et près de [25 000](#) depuis 2014. Il faut désormais l'appeler la mer cruelle.

La cruauté, cependant, est entièrement d'origine humaine.

Au sud, vous avez des dictateurs qui dépensent des sommes incalculables en armements, en projets vaniteux ou tout simplement en eux-mêmes. Non seulement ils entraînent leurs propres pays dans la misère, envoyant chaque année toujours plus de leurs pauvres dans les bateaux, mais ils s'engagent activement dans des aventures militaires à l'étranger, semant la guerre et le chaos partout où vont leurs forces.

Restez informé grâce aux newsletters de MEE
Inscrivez-vous pour recevoir les dernières alertes, informations et analyses, à commencer par Turkey Unpacked

Au nord, vous avez une [Europe](#) qui a pratiquement abandonné la recherche et le sauvetage et qui fera tout, y compris payer les dictateurs, pour arrêter le flux de migrants. Les deux platitudes de la bouche sur les décès.

Les médias internationaux emboîtent le pas.

Il suffit de comparer et de mettre en contraste la couverture que reçoivent [les cinq hommes piégés](#) sur le sous-marin Titan perdu et [les efforts](#) déployés par la marine et les garde-côtes américains pour les atteindre avec le récit suivant de ce qui s'est passé au large de Pylos la semaine dernière et continuera à arriver toutes les deux semaines cette année.



Une histoire horriblement familière

La tragédie s'est déroulée lentement et à la vue d'un navire des garde-côtes grecs à l'arrêt. Quatre survivants interrogés par le Sunday Times [ont déclaré que](#) les garde-côtes grecs n'avaient pas envoyé d'aide pendant au moins trois heures après le chavirage du bateau.



Pas de sauvetage par le haut : la surveillance européenne en Méditerranée laisse les migrants à leur sort

[En savoir plus "](#)

Une enquête de la BBC [a révélé](#) que le bateau lui-même n'avait pas bougé depuis au moins sept heures avant de chavirer. Alarm Phone, qui surveille les mers à la recherche de navires en détresse, [indique que](#) le navire a appelé à l'aide mardi soir, une journée entière avant son naufrage.

Les garde-côtes grecs, quant à eux, [ont affirmé](#) que le navire avait refusé de l'aide et était en route vers l'Italie.

C'est une histoire horriblement familière.



Le 26 février, la même chose est arrivée à un navire au large de Crotona en Italie. Près de 200 réfugiés, pour la plupart des Afghans, étaient à bord, et [94 sont morts](#) dont 35 enfants.

Presque identique à la dernière histoire que les garde-côtes grecs ont tenté [de fabriquer](#), le récit officiel italien est que le bateau de plaisance turc en bois, le Summer Love, a coulé dans une mer agitée six heures après avoir été aperçu par un avion Frontex, qui a rapporté que [le](#) navire " n'a montré aucun signe de détresse".

[Lighthouse Reports](#) a obtenu les enregistrements de vol de Frontex (l'agence des frontières de l'UE) qui ont révélé que l'avion avait rencontré des vents violents deux heures avant de repérer le bateau et avait détecté une "réponse thermique significative" sous le pont indiquant un nombre inhabituel de personnes à bord.

Ces deux détails ont été supprimés du compte rendu officiel.

« Il était fortement surchargé et cela aurait été visible pour Frontex », [a déclaré à MEE](#) le porte-parole de Lighthouse, Klaas van Dijken. "Tout le monde était au courant et ils n'ont pas envoyé de navire de sauvetage et cette décision a eu d'énormes conséquences pour les personnes à bord."

Frontex ne prend pas ces décisions de vie ou de mort dans un vide politique.

La Grèce, qui est réprimandée par la Commission européenne pour sa politique de "refoulements violents", ne dépense que 600 000 € (654 000 \$) ou [0,07 %](#) du budget total alloué à la gestion des frontières pour la capacité de recherche et de sauvetage.

Financer les trafiquants

De 2021 à 2027, la Grèce a reçu plus de [819 millions d'euros](#) (894 millions de dollars) du budget actuel de l'UE, dont la majeure partie est dépensée, selon Catherine Woollard, directrice du Conseil européen pour les réfugiés et les exilés, pour empêcher les réfugiés d'entrer en Europe. .



Le voisin immédiat de la Grèce, l'Italie, est encore plus explicite dans ses actions.

L'UE sait qu'elle finance le commerce entre les garde-côtes libyens et les passeurs

La première ministre italienne d'extrême droite Giorgia Meloni a fait tout son possible pour rétablir les relations de l'Italie avec les dictateurs du sud de la Méditerranée.

Elle a rencontré [Khalifa Haftar](#), dont le fief dans la région de la Cyrénaïque en Libye est le principal point de départ des migrants qui tentent de rejoindre l'Italie. En plus de lancer une guerre civile contre le gouvernement d'union nationale libyen internationalement reconnu à Tripoli, paralysant ainsi toute chance de relance du pays après [Mouammar Kadhafi](#), Haftar a soutenu [Mohamed Hamdan Dagalo](#), autrement connu sous le nom de Hemeti, dans sa tentative de prendre le pouvoir en [Soudan](#), et a des liens avec [les mercenaires de Wagner](#).

L'UE sait qu'elle finance les échanges commerciaux entre les garde-côtes libyens et les passeurs. Une mission d'enquête de l'ONU en Libye [a accusé](#) des responsables des garde-côtes libyens et de son département de lutte contre la migration illégale de travailler avec des trafiquants et des passeurs.

Plus tôt cette année, le commissaire européen au voisinage, Oliver Varhelyi, [a remis](#) des navires de patrouille aux garde-côtes libyens et [annoncé](#) un paquet de 800 millions d'euros (873 millions de dollars) pour endiguer la migration en provenance d'Afrique.

Dans l'ensemble, Haftar a été responsable de la création de plus de réfugiés que quiconque auquel je puisse penser sur la côte nord-africaine, à l'exception peut-être de son ancien soutien, le président Abdel Fattah el-Sissi.

Cela fait dix ans que Sissi a pris le pouvoir par le coup d'État militaire renversant Mohamed Morsi, le premier président égyptien démocratiquement élu.



Selon le ministère italien de l'Intérieur, environ [20 000 Égyptiens](#) sont arrivés en Italie via la Libye en 2022, soit près de trois fois le nombre qui a traversé à la même époque en 2021. On pense désormais que les Égyptiens constituent [la majeure partie des réfugiés](#) arrivant en Italie.

Soha Gendi, le ministre égyptien de l'immigration, a imprudemment admis lors d'une conférence téléphonique dimanche une vérité évidente : que les Égyptiens qui ont survécu à la catastrophe au large des côtes grecques feraient n'importe quoi pour éviter d'avoir à rentrer chez eux. Quarante trois d'entre eux se trouvent dans un camp de réfugiés en Grèce.

Suivant de près Haftar et Sisi, le dictateur tunisien [Kais Saied](#) a accueilli les dirigeants de l'Italie, des Pays-Bas et de l'UE pour un programme d'aide, après une courte période au pouvoir où il a réussi à mettre son pays en faillite au point qu'il est sur le point de faire défaut [sur sa dette extérieure](#).

La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, [a déclaré](#) que "depuis 2011, l'Union européenne accompagne le cheminement démocratique de la Tunisie. C'est un chemin long, parfois difficile. Mais ces difficultés peuvent être surmontées".

Elle parlait alors que Saied, le principal obstacle à la restauration de la démocratie parlementaire, se tenait juste à côté d'elle.

Aider les autocrates

L'approche de l'UE face à la fermeture de la démocratie en Tunisie reflète celle de Meloni. Au contraire, il est encore plus cynique que le Premier ministre italien.

Lundi, le chef de la politique étrangère de l'UE, Josep Borrell, [a déclaré à son](#) homologue égyptien que l'UE donnerait au Caire 20 millions d'euros pour faire face à 200 000 réfugiés du Soudan. Il a appelé au déblocage de 80 millions d'euros promis à l'Égypte l'année dernière pour la gestion des frontières.



L'UE a abandonné l'agenda démocratique qu'elle vante si fort en Ukraine avec l'Afrique du Nord et les États désespérément pauvres qui se trouvent dans son arrière-cour

Ces chiffres sont des cacahuètes comparés à l'argent que les États de l'UE ont [gagné en exportant des armes vers l'Égypte](#) . Au cours des dix années qui ont suivi le coup d'État militaire de Sissi, les pays de l'UE - [y compris le Royaume-Uni](#) - ont exporté ou autorisé pour [12,4 milliards](#) de dollars d'armes vers l'Égypte, selon la Campagne contre le commerce des armes (CAAT).

Mais même si vous prenez les sommes que Borrell a annoncées lundi au pied de la lettre, il n'y a aucun mécanisme formel dans ces accords pour surveiller la façon dont ces sommes sont dépensées. Il descend simplement dans un grand trou noir, comme tout autre argent donné à Sisi.

Tout en appauvrissant les Égyptiens, les dépenses d'armement de Sissi ont placé l'Égypte parmi [les dix premiers](#) importateurs d'armes au monde. Entre 2010 et 2020, il a acheté pour [22 milliards de dollars](#) d'armes.

Pourquoi verser des larmes pour la démocratie, alors que l'autocratie est si bonne pour les affaires ?

Et, croyez-moi, l'UE a abandonné le programme démocratique qu'elle vante si fort en Ukraine pour l'Afrique du Nord et les États désespérément pauvres qui se trouvent dans son arrière-cour.



Le président tunisien Kais Saied serre la main de la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen à Tunis, en Tunisie, le 11 juin 2023 (Reuters)

Lorsque les Tunisiens ont boycotté la décision de Saied d'inaugurer un parlement du tampon, après avoir fermé le conseil judiciaire, Borrell [a appelé à](#) "la stabilité institutionnelle doit être rétablie le plus rapidement possible".

Saied n'était que trop désireux d'obliger en [arrêtant](#) Rached Ghannouchi, le chef d'Ennahda, le plus grand parti de l'ancien parlement. À chaque mouvement, Saied a reçu le feu vert pour procéder en l'absence de toute action significative de la part de l'UE.

Et la Grande-Bretagne aussi.

L'Europe a abandonné tout ce qu'elle prétend représenter dans son arrière-cour méditerranéenne.

Interrogé lors d'une récente réunion de la commission britannique des affaires étrangères sur ce que la Grande-Bretagne faisait pour obtenir la libération de Ghannouchi, le ministre britannique des Affaires étrangères James Cleverly ne



SHIVAYA INFO



savait même pas qui était le ministre en charge de la Tunisie, et encore moins ce qu'il avait dit.

"La Tunisie semblait être la bonne nouvelle du printemps arabe. Il est décevant de voir les progrès qu'ils ont réalisés reculer. Nous nous sommes engagés. Je vérifierai quand aura lieu l'engagement le plus récent. Cela aura été fait . Ce n'est pas quelque chose que j'ai fait personnellement. C'est quelque chose qui nous tient à cœur", [a déclaré](#) Cleverly au comité.

Une politique désastreuse

Le désastre de la politique britannique sur la Tunisie, du ministre responsable, Lord Tariq Ahmad de Wimbledon, jusqu'à l'ambassadrice britannique en Tunisie, Helen Winterton, est qu'elle est devenue indigène.

Lord Ahmad est le plus ancien ministre du FCO, un ministre sous David Cameron, Theresa May, Liz Truss, Boris Johnson et maintenant Rishi Sunak. Il est ministre de [l'Inde](#) , [du Pakistan](#) , [d'Israël](#) , de l'Égypte, de la Tunisie et de la liberté religieuse.



Politique migratoire de l'UE : l'Europe s'est-elle égarée ?



En savoir plus "

Il possède la connaissance la plus approfondie de ce ministère, ayant servi les cinq derniers premiers ministres. Si quelqu'un doit savoir ce qui s'est passé en Égypte, en Libye ou en Tunisie, c'est Lord Ahmad, car il l'a vécu. Et il ne fait rien avec ses connaissances.

Il dort vraiment au volant.

Tant que la Grande-Bretagne et l'UE refuseront d'appeler les coups d'État militaires ce qu'ils sont, continueront de soutenir des dictateurs vénaux et vicieux, le flot de migrants augmentera.

Car, tout comme lorsque la France, la Grande-Bretagne, l'Espagne et le Portugal étaient des puissances coloniales, ils alimentent aujourd'hui les causes mêmes de l'instabilité sociale et économique régionale qui créent ces flux de réfugiés.

L'armée égyptienne est la principale cause de la chute économique du pays car une grande partie de l'économie est entre ses mains. Cela donne l'impression que l'emprise du complexe militaro-industriel soviétique sur l'économie défailante des dernières décennies de l'empire soviétique est modeste en comparaison.

Et pourtant, la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne ne font que renforcer l'armée corrompue en lui vendant des armes.

C'est une politique consciente, pas un accident de l'histoire.

Si les dirigeants de l'UE pensent qu'ils peuvent sauver l'Europe en flattant les dictateurs et en laissant couler les bateaux, ils leur réservent une surprise.

Les flux de migrants en provenance d'Égypte et de Tunisie ne font que commencer. Il y a littéralement des millions d'autres Égyptiens, Tunisiens, Soudanais et Afghans qui planifient et épargnent pour le même voyage.



SHIVAYA INFO



Les opinions exprimées dans cet article appartiennent à l'auteur et ne reflètent pas nécessairement la politique éditoriale de Middle East Eye.

David Hearst est co-fondateur et rédacteur en chef de Middle East Eye. Il est commentateur et conférencier sur la région et analyste sur l'Arabie saoudite. Il était le principal écrivain étranger du Guardian et était correspondant en Russie, en Europe et à Belfast. Il a rejoint le Guardian depuis The Scotsman, où il était correspondant pour l'éducation.

Middle East Eye offre une couverture et une analyse indépendantes et inégalées du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord et au-delà. Pour en savoir plus sur la republication de ce contenu et les frais associés, veuillez remplir ce [formulaire](#) . Pour en savoir plus sur MEE, cliquez [ici](#)

<https://www.middleeasteye.net/opinion/Greek-boat-disaster-caused-Europe-deals-dictators>